

Objets liturgiques

Le musée diocésain d'Urgell conserve une importante collection d'objets liés au culte, tels que des encensoirs, des croix et des calices. Mais il faut surtout souligner l'exceptionnelle collection de lipsanothèques de différents matériaux et typologies, datant du IX^e au XII^e siècle et d'origines diverses dans l'ensemble de l'évêché. Certaines pièces sont fabriquées dans le pays, comme celles en bois, et d'autres proviennent de pays lointains, comme celles en ivoire, en bronze ou en verre.

Qu'est-ce qu'une lipsanothèque ? Le terme vient du grec *leipsanon*, qui signifie « ce qui reste » et du suffixe -thèque, qui signifie « réceptacle ». Ces petites boîtes sont donc dédiées à la conservation des **reliques** ou témoins matériels des saints, de la Vierge Marie ou, plus rarement, du Christ lui-même, et qui peuvent être des fragments de leur corps, de leurs vêtements ou d'objets personnels, ou encore en des morceaux de vêtements ou d'autres éléments placés en contact avec leur tombeau. Au Moyen Âge et pendant les siècles qui ont suivi, les reliques devaient être placées à l'intérieur des autels au moment de la consécration ; du reste, la plupart des lipsanothèques ont été retrouvées à l'intérieur d'anciens autels. Dans la mentalité médiévale, la proximité physique avec le saint que procuraient les reliques donnait aux fidèles une proximité spirituelle et la conviction qu'ils pouvaient bénéficier de son pouvoir miraculeux.

Les lipsanothèques de la cathédrale d'Urgell

Pendant les travaux de restauration de la cathédrale en 1960, le maître-autel a été démonté en vue d'une rénovation. Une découverte d'une importance exceptionnelle a alors été faite à l'intérieur de la structure : un coffre renfermant une série de petits récipients ainsi que des fragments de tissus et de parchemins.

Les récipients, fabriqués dans des matériaux aussi variés que l'ivoire, le verre et le métal, étaient à l'origine des contenants de luxe pour les parfums et les onguents. Les trois vases et le bouton sphérique en métal (MDU 38, 39, 40 et 18), probablement fabriqués en Al-Andalus, sont certainement arrivés à Urgell en tant qu'acquisitions précieuses ou cadeaux dans le cadre de relations diplomatiques. En raison de leur prestige, ces objets furent transformés en lipsanothèques pour la consécration de la cathédrale. Les tissus enveloppant les reliques ainsi que les parchemins détaillant, selon le rituel de l'époque, les saints auxquels appartenaient les restes et les éléments de la cérémonie de consécration durent alors être ajoutés.